

La bibliothèque de Rotterdam au cœur de la cité

Avec ses vingt-deux annexes, ses deux bibliobus et sa bibliothèque centrale, la Bibliothèque publique de Rotterdam joue un rôle de premier plan dans la ville. Chaque année, elle enregistre au total près de quatre millions d'entrées, dont la moitié pour la bibliothèque centrale, les deux autres millions concernant les vingt-deux annexes, équitablement réparties entre la rive Sud et la rive Nord du fleuve. De toutes les autres institutions ou attractions de Rotterdam, seul le port, le premier du monde, draine autant de visiteurs.

Frans Meijer

Bibliothèque publique
de Rotterdam
fmeijer@bibliotheek.rotterdam.nl

Le nombre total des prêts accordés chaque année aux 145 000 lecteurs inscrits (environ le quart de la population de la ville) s'élève à 4,5 millions, pour des collections comprenant 1,6 million de titres. À côté des livres proprement dits, les collections rassemblent plus de 1 000 cédéroms, 14 000 cassettes vidéo, et 2 000 périodiques, dont 80 journaux ou revues en langue étrangère. Chaque année, la Bibliothèque publique acquiert en moyenne 100 000 livres (30 000 titres).

Ce ne sont pas là ses seules ressources. Depuis que les Archives sonores (administrées séparément) ont été installées dans les locaux de la bibliothèque centrale, le choix offert aux visiteurs s'est augmenté de 300 000 disques noirs et de 200 000 disques compacts (musique); il s'agit en l'occurrence du fonds d'archives sonores le plus important d'Europe.

Les horaires d'ouverture offrent au public d'amples occasions de tirer parti des ressources ainsi mises à sa disposition¹.

Au vu des chiffres, la bibliothèque publique de Rotterdam est de loin la

plus importante des Pays-Bas. Aussi n'est-il pas étonnant qu'elle s'attire les éloges d'innombrables bibliothécaires venus la visiter du monde entier, pour qui elle constitue un modèle du genre.

La bibliothèque centrale

Installée dans un remarquable immeuble moderne de par sa conception architecturale (le fait qu'il plaise ou non est une autre question), la bibliothèque centrale est une structure opérationnelle en mesure de remplir pleinement son rôle. Le conseil municipal qui la considère toujours comme une de ses plus belles réussites organise volontiers des visites de ses locaux à l'intention des personnalités étrangères de passage dans la ville. Au-delà de l'impression qu'il produit, le bâtiment est également fonctionnel.

Construit en 1983, il est encore assez récent. La fréquentation assidue qu'il a d'emblée connue impose toutefois d'envisager des travaux de rénovation. Ceux-ci ont démarré en

¹. Les annexes sont ouvertes du lundi au samedi, en principe l'après-midi, plus deux soirs par semaine, alors que la bibliothèque centrale l'est de 10 heures à 21 heures du lundi au vendredi, le samedi jusqu'à 17 heures et le dimanche après-midi en hiver.

1997, avec la réfection de l'entrée principale, une redistribution des espaces des premier et deuxième étages, et l'aménagement d'un restaurant-cafétéria.

L'heure est aujourd'hui à la mise en œuvre des plans destinés à modifier la circulation dans la bibliothèque centrale. La première préoccupation est ici le visiteur. Au rez-de-chaussée, il est prévu d'aménager un « point de rencontre » : à côté des bureaux d'information, les utilisateurs pourront se procurer des références concises, susceptibles d'être complétées au besoin dans les salles de lecture. Ces renseignements seront regroupés par grands domaines, afin de faciliter les recherches entre les multiples contenus disponibles dans les collections de livres, de périodiques et autres supports.

Le dernier étage sera occupé par les espaces de lecture et de travail.

Bibliothèques annexes

En dehors du fait que les deux tiers des 4,5 millions de prêts annuels sont effectués dans les annexes, leur principale raison d'être est de s'adresser en priorité à des ensembles de population particuliers : les scolaires et les jeunes, les personnes âgées, les minorités ethniques et/ou culturelles. Des employés spécialement

formés travaillent en direction de ces groupes.

Ils sont notamment en rapport avec les divers organismes destinés à répondre à leurs besoins dans les quartiers et, grâce à ces contacts, proposent des activités spécifiques

conçues à l'intention des jeunes, des personnes âgées et des minorités.

La ville de Rotterdam compte aujourd'hui vingt-deux bibliothèques annexes. Si inconcevable que cela puisse paraître, ce nombre s'avère néanmoins insuffisant, et certaines parties de la ville n'ont toujours pas de bibliothèque. En outre, plusieurs de ces annexes sont vétustes, ou difficiles d'accès parce que mal desservies.

D'où le lancement, en 1999, d'un projet d'aménagement visant à améliorer non seulement l'aspect extérieur de ces locaux, mais aussi le réseau d'ensemble des bibliothèques de la ville afin de les répartir de façon

plus équilibrée pour que tous les habitants de Rotterdam puissent en profiter.

Au terme de tous ces travaux, la ville disposera de vingt-six annexes modernisées et d'un service de bibliobus. D'après les études réalisées, 120 000 personnes supplémentaires auront alors accès à une bibliothèque de quartier.

Les services offerts

La bibliothèque existe par et pour ses utilisateurs : c'est avant tout en fonction d'eux que ses activités sont conçues. Son fonctionnement dépend donc en grande partie des services qui leur sont proposés. Ici, nous les envisageons essentiellement en fonction de quatre grandes perspectives : l'information, l'enseignement, la culture, l'aspect récréatif.

L'information

La bibliothèque publique de Rotterdam a l'ambition de devenir le centre d'information public de la ville. Elle développe pour ce faire une stratégie où les nouveaux supports d'information jouent un rôle essentiel. Plutôt que de voir dans

l'Internet une menace pour les fonctions traditionnelles des bibliothèques et les valeurs qu'elles défendent, il a semblé plus intéressant d'exploiter les extraordinaires potentialités de cette nouvelle source d'informations. En aidant les utilisateurs à s'y retrouver dans le flux de renseignements disponibles sur l'Internet, les bibliothécaires se transforment en « cyber-spécialistes », en

Le site « Cultuurzone Rotterdam » permet de présenter sur Internet l'ensemble des manifestations artistiques et culturelles de la ville, la Bibliothèque publique assurant le contrôle du contenu de ce site

pilotes capables de se lancer dans l'exploration du réseau et de guider les usagers dans le cyberspace.

Plus de cinquante connexions à l'Internet ont été mises en place à l'intention du public, et chaque annexe en possède au moins deux. La Bibliothèque publique de Rotterdam a depuis 1996 son propre site Web². On peut y consulter le catalogue de la bibliothèque et s'y informer sur les activités organisées dans les différentes annexes. En 1999, le site a été consulté par plus de 110 000 personnes.

2. Ce site est accessible à l'adresse suivante : www.bibliotheek.rotterdam.nl.

Le site « Cultuurzone Rotterdam » fut officiellement ouvert en octobre 1998. Ce projet auquel participent plusieurs institutions culturelles de Rotterdam permet de présenter sur Internet l'ensemble des manifestations artistiques et culturelles de la ville. La Bibliothèque publique assure le contrôle du contenu de ce site, consulté chaque semaine par 2 700 personnes.

Il faut également mentionner le projet IRIS (Intranet Rotterdam Inhoud en Structuur), élaboré par la Bibliothèque publique en liaison avec d'autres services municipaux. En s'appuyant sur sa fonction essentielle de source publique d'informations, la bibliothèque utilise le réseau dit « Intranet » pour assurer la diffusion la plus large possible des informations susceptibles d'intéresser les fonctionnaires municipaux de Rotterdam.

Elle s'est également donné pour mission de familiariser le grand public avec l'usage de l'Internet. Elle organise à cette fin des ateliers Internet dans les locaux de la bibliothèque centrale et dans un certain nombre d'annexes. L'une de ces dernières pilote même un projet subventionné par le gouvernement et par le fonds d'entraide de la municipalité : une formation Internet spécialement conçue pour les personnes âgées, et qui suscite beaucoup d'intérêt.

Installée dans la bibliothèque centrale, le Rotterdam Counter, organisme qui a succédé à l'ancien Centre civique municipal, a largement fait la preuve de son efficacité. Depuis qu'il est hébergé dans la bibliothèque, il est, comme elle, ouvert soixante heures par semaine (au lieu de quarante antérieurement, ce qui correspondait aux horaires d'ouverture de la mairie). L'ambition de la bibliothèque est à cet égard de fournir au public ni plus ni moins qu'un service de références fiable et complet, au moyen de brochures, de la constante mise à jour des connexions en ligne

et d'un personnel spécialisé ayant reçu la formation nécessaire. Depuis son ouverture, en septembre 1997, le Rotterdam Counter a enregistré dix fois plus de demandes de renseignements que son prédécesseur.

L'éducation

L'éducation représente pour les bibliothèques un marché en constant développement. Chacune des vingt-deux annexes de la Bibliothèque publique de Rotterdam s'est ainsi engagée dans une coopération très poussée avec les établissements d'enseignement primaire et secondaire de son quartier.

Tous les ans, la Bibliothèque publique adresse à ces derniers des propositions sur les activités qu'elle envisage de mener avec des classes ou des écoles, et qui toutes sont organisées dans les bibliothèques annexes. Elles reposent sur un minimum de trois séances d'initiation par classe pour les enfants de 4 à 12 ans. Les élèves y apprennent, sur un mode ludique, à se familiariser avec la bibliothèque, les livres et autres supports. Les prêts collectifs pour l'ensemble d'une classe sont également

pratiqués, sur la base de visites de groupes répétées tous les mois ou tous les mois et demi. Ces visites se concluent par la présentation d'un livre, ou la lecture d'une histoire.

Chaque annexe accueille ainsi de trente à quatre-vingts groupes une fois par mois, ou toutes les six semaines. Il s'agit pour l'essentiel d'élèves du primaire, mais la Bibliothèque publique s'emploie à intéresser à ces animations un plus grand nombre de classes du secondaire.

Les écoles et les lycées ont également la possibilité de participer à d'autres événements, la « Semaine du livre pour enfants », par exemple, ou le « Jury littéraire des jeunes lecteurs » (deux manifestations annuelles); signalons également le « Mois des tout-petits », qui rencontre un vif succès depuis deux ans.

La bibliothèque centrale accueille par ailleurs 700 étudiants, individuellement ou en groupes, qui viennent y étudier dans les espaces de travail aménagés entre les étagères où sont classés les ouvrages en rapport avec le thème de leur recherche. En ce moment même on installe en outre des Centres d'étude où tous les utilisateurs de la bibliothèque pourront, individuellement ou en groupe, s'entraîner à utiliser les nouveaux médias et à travailler avec. Ces espaces doivent donc être équipés d'ordinateurs connectés à l'Internet, avec lecteurs de cédéroms et logiciels Word. Il est également prévu d'organiser des cours à l'intention du grand public.

Trois Centres d'études de ce type fonctionnent déjà dans la bibliothèque centrale et deux des annexes. Ils devraient se multiplier dans les autres établissements au cours des prochaines années.

La culture

La Bibliothèque publique a à cœur de soutenir les efforts engagés par la ville de Rotterdam sur le plan culturel. À la fin des années quatre-vingt-dix, un spectacle nocturne à représentation unique rassembla cent

cinquante acteurs bénévoles sur les marches des escalators où, alignés en une longue file colorée, ils récitaient un texte à voix haute. Cette mise en scène soigneusement chorégraphiée fut sans conteste le temps fort du Festival culturel de Rotterdam.

La bibliothèque organise souvent des dîners en présence d'un écrivain; par ailleurs, en clôture de la Semaine nationale du livre, cent vingt convives ayant eu la chance de pouvoir se pro-

La « Grande Fête
des Lecteurs »
(Lezersfeest)
qui se tient
chaque année
est la plus appréciée
des manifestations
célébrées à ce jour
dans le nouveau hall
d'entrée
de la bibliothèque
centrale

curer une place assistent à un « Petit-Déjeuner littéraire » autour d'un écrivain célèbre ayant accepté de se prêter au jeu des questions-réponses. Quant au Théâtre de la Bibliothèque (180 places, environ 200 représentations par an), il bénéficie d'une subvention municipale pour mieux mettre en valeur la qualité de sa programmation.

La « Grande Fête des Lecteurs » (Lezersfeest) qui se tient chaque année est incontestablement la plus appréciée des manifestations célébrées à ce jour dans le nouveau hall d'entrée de la bibliothèque centrale. Organisée en étroite coopération avec les libraires de la ville, elle draine aux heures creuses pas moins de trois mille visiteurs alléchés par un programme associant les rencontres

avec des écrivains de renom à des lectures, des représentations, des concerts dans les différentes salles du bâtiment. Les gens viennent là pour écouter de la musique, boire et manger à satiété, ou, pour les plus en forme, danser jusqu'à l'épuisement.

Si la bibliothèque centrale accueille de nombreux événements littéraires et culturels, les bibliothèques de quartier ne sont pas en reste. Il est fréquent qu'elles invitent des auteurs de livres pour enfants (notamment à l'occasion de la « Semaine du livre pour enfants »), ainsi que des auteurs de livres pour adultes, ou des conteurs venus transmettre oralement la culture de leur peuple.

La participation à toutes sortes de festivals, l'organisation d'expositions et les présentations de livres font bien sûr partie de l'ensemble des activités culturelles assumées par les bibliothèques de Rotterdam.

L'aspect récréatif

Malgré les évolutions technologiques et les nouveaux services apparus avec elles, le prêt de documents, imprimés ou autres, reste une des fonctions essentielles de la Bibliothèque publique. Bien que la bibliothèque centrale soit de plus en plus perçue comme un lieu de travail et d'étude, un point de rencontre entre cultures et un centre d'information pour le grand public, il ne faut pas pour autant sous-estimer, ou nier, la part des activités récréatives dans son fonctionnement. Ces dernières sont, il est vrai, plus développées dans les annexes.

Les riches collections de cédéroms, de cassettes vidéo et d'ouvrages (en plus de vingt langues) de la Bibliothèque publique permettent à la vaste majorité de ses utilisateurs de s'offrir la détente dont ils ont besoin. Dans les sociétés occidentales modernes, où la population se scinde entre actifs soumis à des tensions de plus en plus fortes et inactifs (par force) dont la proportion aug-

mente rapidement, la question du temps libre se pose aujourd'hui avec acuité, que ce temps soit simplement dévolu aux loisirs ou « rentabilisé » par la formation permanente ou à des fins de développement personnel.

L'installation dans la bibliothèque centrale des Archives sonores (avant 1997 elles étaient abritées dans un autre bâtiment) a considérablement enrichi les collections musicales.

On peut désormais consulter ou emprunter à peu près tous les ouvrages publiés sur Bach, ainsi que les partitions du compositeur et, depuis quelque temps, quantité d'enregistrements de son œuvre magistrale, réalisés lors de concerts ou en studio par différents interprètes. Cela vaut également bien sûr dans quantité d'autres domaines, aussi bien le jazz que les variétés, le rap que la musique folklorique et tous les genres de musique.

Coopération

La coopération est aujourd'hui un aspect essentiel de la vie des bibliothèques. Sous l'effet des progrès technologiques, ces institutions se voient en effet obligées d'unir leurs efforts dans différents secteurs. La Bibliothèque publique de Rotterdam multiplie ainsi les échanges de vues avec d'autres établissements de même nature. Elle coopère également avec la municipalité pour définir certains de ses services, tel celui qui consiste à rendre accessibles aux citoyens les informations relatives à la vie publique. Ce problème est traité avec une attention toute particulière par les bibliothécaires de Rotterdam, expressément sollicités pour diffuser

ce type d'informations : l'ambition est ici de permettre à tout un chacun d'avoir connaissance des projets touchant à son environnement immédiat.

La coopération concerne également les aspects culturel et éducatif, l'objectif étant sur ce plan de mettre la population en contact avec des réalités culturelles différentes, et avec les réalisations culturelles de la société

La coopération
est aujourd'hui
un aspect essentiel
de la vie
des bibliothèques
qui, sous l'effet
des progrès
technologiques,
se voient obligées
d'unir leurs efforts

dont elle fait partie. La coopération en la matière, poursuivie à l'échelle du quartier par les bibliothèques et les institutions y ayant leurs sièges, s'attache essentiellement à des groupes de population particuliers et se traduit par des manifestations culturelles qui leur sont spécifiquement destinées.

L'avenir

En 2001, Rotterdam, conjointement avec Porto, sera « capitale culturelle » de l'Europe. Cette

nomination a beaucoup d'importance pour les Rotterdamois, qui y voient la promesse d'une amplification du développement culturel et économique de leur ville.

Détruites par les bombes au début de la seconde guerre mondiale, celle-ci a été entièrement rebâtie à neuf. C'est la raison pour laquelle on n'y trouve pas de ruelles étroites, de canaux, de maisons aux façades typiques construites les pieds dans l'eau. Le visiteur découvre à la place une métropole des Pays-Bas, fière de ses quais, de ses gratte-ciel, des nombreux exemples d'architecture moderne qu'elle possède. L'édification de la nouvelle bibliothèque centrale en 1983 faisait d'ailleurs partie de la remise en état du centre-ville.

Les responsables culturels de Rotterdam ont d'ores et déjà prévu une programmation prestigieuse pour les multiples théâtres que compte la ville. Ces spectacles viendront s'ajouter aux différents festivals internationaux qui y sont organisés chaque année, tels le Festival international de Poésie ou celui du Cinéma. La Bibliothèque publique doit contribuer de façon déterminante à ce déploiement d'activités culturelles. Elle peut pour cela compter sur les différentes bibliothèques de quartier, sur son Théâtre, sur son café littéraire, et sur l'étendue de ses collections.

Elle est donc prête à relever ce défi majeur : montrer en 2001 au monde entier ce qu'une bibliothèque publique, en tant qu'institution culturelle, est capable de réaliser seule et avec d'autres.

Juin 2000